

13 janvier 1933
3 mars -
Hanoi et Tunnanfan

P. Duclaux
à Mgr de Guébriant

(1933)
1-2

- 1) Télégramme disent : " P. Salvat décidé."
- 2) Le Consul lui a notifié que Peking n'est pas d'avis de céder Mong-tse on ce moment.
Le docteur Mauillac a décidé Mgr d'Aile à partir pour France ;
Le P. Guilbaud l'accompagnera, avec 2 séminaristes pour S^t Sulpice.
Le P. Guyonard, lui-même, veut quitter la mission.
Il s'efforce d'être patient et de garder confiance.

6 mars 33
Tunnanfan

P. Duclaux et Sévin
Permis de retour en France
au P. Guilbaud

3

28 mars 33 (H.H.)
30 - - (Le Pothos)

Télégrammes

4-5

- 1) annonçant le décès de Mgr de Garabazgu à Penang.
- 2) du P. Guilbaud disant que Mgr de Garabazgu a Penang.

25 avril 33
Tunnanfan

P. Duclaux
au P. Lanegain

6

Envoi de la copie du testament de Mgr de Garabazgu ;
il s'est éteint à Penang, assisté du P. Guilbaud et des confrères.
Mgr a gardé les lettres de sa famille et des confrères ; qu'en faire ?
Il se demande s'il doit envoyer à Paris les habits tachés de sang du P. Hingot.
Le P. Leperaux tombé malade le 19 fév., hospitalisé à Amitchieu le 14 mars ;
le docteur Le ramena ici le 20 mars et le confia au Dr Mauillac.
Le Dr H. jugeant le cas très grave, fit partir le Père pour Hanoi le 20^{avril} mars.
Le Père risque d'avoir à subir une longue convalescence ;
il devait être l'aumônier de l'hôpital de Mong-tse ; how de jeu.
Par ailleurs les Sœurs de S^t Paul n'ont pas encore donné de réponse.

17 mai 33
Tunnanfan

P. Duclaux
à Mgr de Guébriant

7

Retraite ; plusieurs confrères absents ; le P. Leperaux à Hanoi ;
le P. Buffan empêché par ses rhumatismes ; le P. Ecochamps malade.
L'installation à Mong-tse est compromise : le P. Leperaux est malade,
le P. ...

Le P. Leparoux tomba malade le 19 février, d'un ictère.
 Le 14 mars il est hospitalisé à Amitchéou, puis à Sunnanfan le 20 mars
 Le 28 mars à Hanai : le panaris serait atteint, l'opération risquée ;
 au dire des docteurs, elle ne peut prolonger sa vie que de quelques mois.
 Il s'attend donc à le voir s'éteindre, comme le P. Salvat.
 Il cherche à retenir le P. Guyomard, qui attend le nouveau Y. A.

27 mars 33 M. de Garatargu (neveu) 8
 P. Vincent de Eyrose à Mgr de Guichant
 Il a un document de son oncle, concernant les missions.

12 juin 33 Mgr de Jonghe 9
 Shanghai Télégramme disant: "Enten du pour septembre"

1 juillet 33 Mgr de Jonghe 10
 Brindisi à Mgr de Guich.

Il ne lui a pas écrit de Pékin: sa lettre ne serait pas arrivée plus tard
 Meri de son télégramme; il a été bien étonné, et il juge la charge lourde.
 Il pense que c'est le Séminaire de Paris qui l'a proposé.
 Sa devise: Apostolus J. B. — Il se fera sacrer à Paris.
 Il compte sur de l'aide; il veut une école industrielle, et aussi des Soeurs.
 Mgr Antoninetti a fait part de sa nomination à M. Wilder, ministre de France
 et lui, il a rendu visite au ministre qui l'a bien reçu, mais a été étonné.
 Les consuls de France l'ont bien reçu aussi, surtout M. Lepicier,
 ancien consul à Sunnanfan.
 Il arrivera à Venise le 3 juillet; de là il ira à Rome.
 En fin de juillet, il sera à Paris; le sacre aura lieu le 14 septembre.

29 juillet 33 Télégrammes annonçant 28 (p. 20) 11-1
 18 sept. - 1) Le décès du P. Leparoux, le 29 juillet, 33
 H. K. 2) Le décès du P. Duffau le 15 sept. 33

26 sept. 33 P. Duchaux 13
 Sunnanfan au P. Lanegain

Il lui envoie - pour la famille - des détails sur le mort du P. Duffau
 A la fin de 1914, il alla à Ta eul gai, où il resta 16 ans.
 En 30, à la mort du P. Fortin, il fut mis à Echao tong.
 En 32, il est appelé à Sunnanfan, tout d'au il se rend à

70

Il est ici le 12 janvier 33, il repart le 10 février souffrant de rhumatismes.
 Le 7 sept., une lettre de Kong hai annonce la maladie du Père.
 Faute de confesseur européen, il lui envoie le P. Echang, du petit sémin.
 Le Père chinois le confesse et lui donne l'Extrême-Onction;
 s'estimant mieux, le Père Buffau renvoie le prêtre chinois.
 Le 15 sept. il maunit: il avait un abcès à la joue; il aura
 Il n'a voulu personne, pas même les chrétiennes, qui
 ont dû attendre la fin, pour aller prier près de lui.
 Le P. Leparoux n'est pas décédé le 29 juillet, mais le 28
 à 10 h. du soir.

fin sept. 1933
Paris

Mgr de Guebriant
au Col Herdier

14

Mgr de Jonghe vient d'être sacré évêque, V.A. du Yunnan;
 il voudrait une pièce écrite, au sujet de la fondation projetée.
 Il s'agit d'établir à Yunnanfan un séminaire diocésain,
 ouvert aux diocèses voisins, selon la formule du sémin. de Hanai.
 Pour le moment, il suffirait d'un seul Sulpicien, qui préparerait les vocs
 missionnaires et pr. chinois complèteraient le personnel enseignant.
 On peut compter sur 4 ou 5 missions qui y enverraient leurs séminaristes.
 Le climat de Yunnanfan est le meilleur de toute la Chine, près du tonkin.

3 octobre 33

Issy-les-Moulineaux

P. Boisard, vice-Sup.

15

Au nom du Col Herdier, Sup. gén. de St Sulpice,
 il promet de donner àMgr de Jonghe un Supérieur de son Séminaire
 pour la rentrée de 1934. Il arrivera, si possible,
 5 au 6 mais avant la rentrée.

8 déc. 33

Yunnanfan

Mgr de Jonghe
à Mgr de Guebriant

16

Arrivé à Yunnanfan le 22 nov. Merci à son Excellence.
 Il a été bien impressionné ici, mais il y a des réformes à faire.
 Les projets: construire un probatarium, fonder une école d'art et métiers,
 réformer les écoles des catéchistes et celle des vierges institutées,
 préparer la division du Bas-Yunnan, à confier au clergé local.

24 décembre 1933

Tunnanfau

M^{gr} de Jonghe
au Col Fumasoni - Biondi

71

Pour répondre aux vœux de la Propagande,
il a décidé de préparer la division de la partie nord de sa mission.
Il a donné l'ordre à ses missionnaires de là-bas de revenir ici avec
leurs bagages. — Après Pâques, il ira visiter cette région,
et alors il lui enverra cartes et projets.

Il serait heureux d'avoir des religieux pour fonder un couvent là-bas.

29 déc. 33

Tunnanfau

M^{gr} de Jonghe
à M^{gr} de Guéle

Il écrit à la Propagande à propos du Bas-Tunnan.
Les confrères étaient trop isolés, la visite difficile pour l'évêque.
Cela encouragera aussi le clergé indigène; les confrères sont loin d'au-
Il va ouvrir une école primaire chez les Sacurs.

Les catéchistes suivent des cours dans une école officielle.
Il va construire le probataniem à Y leang, sur la ligne de chem.
Si les gens sont très en retard; de la part des confrères, pas d'obstacles.
Il va construire le nouveau évêché près de la gare,
si les Sulpiciens prennent l'évêché actuel; il attend leur avis.

Notice nécrologique du P. Salvat

Né à Formignères (Py. Orient.) le 9 octobre 1870;
entrée laïque aux M.E. le 29 sept. 91, prêtre le 30 juin 95;
parti pour le Tunnan le 15 août 95, mort à Hanoi le 13 janv. 33.

C'était un homme gai, ardent et zélé, brillant causeur.
Homme au Bas-Tunnan, il s'occupe des chrétiens et essaie d'organiser
le bloc païen; habile à régler les affaires, il attire les païens vers les
En 1900, affaire des Boxeurs: il reste à son poste, encouragé par M^{gr} Chatagnon (Sui-fu).

Peu après, il va à Echao tong, centre de cette région du Bas-T.
puis fin 1911, il passe un an au petit-sémin., d'où il va à Bao.
Il y reste 3 ans, puis est transféré à Sun-pi, au nord du H. bleu.
chargé des districts de Hava pin et de Ma cheng;

il y trouve chrétiens et païens séparés par un mur de haine,
à la suite de massacres de chrétiens.

Les chrétiens attendaient toujours une indemnité, en vain.
Le Père se lia d'amitié avec un mandarin, ancien étudiant de

72 grâce à lui, il réussit à obtenir une indemnité symbolique pour
 Querelle à la frontière entre milices du Sunnan et du Szechuan, (la terre
 il rétablit la paix. Des malveillants l'accusent de complicités
 avec les pirates; perquisitions chez lui, et exécution de sans-papiers
 autre histoire de pirate, où il tue d'affaire un pr. chinois accusé à tort.
 L'enquête sur la mort du P. Pétou, sans résultat. Tant le pays est
 Il règle avec le P. Etchart, Sup. des Békhanamites, la division de talé, (trouillé
 Appelé par Mgr de Guéb., il va le voir à Suifu en 1882.
 En 1880, sa santé affaiblie, il est nommé à Sunnanfan.
 Atteint depuis longtemps d'une diabète tenace, il s'affaiblit.
 Il va se saigner à Hanai mais y meurt le 13 janv. au matin.

Notice neurologique de Mgr de Gorastarzu 20

Né à St Vincent de Gyrone (Landes) le 6 octobre 1860 ;
 prêtre le 19 mai 83, entré aux M.E. le 13 sept. 84, parti le 7 oct. 85.
 Mort à Penang le 27 mars 1933.
 Famille très chrétienne. Etudes ecclésiastiques à Bay et à Rome.
 5 mois après son départ, il arrivait à Sunnanfan par Fl. Bleu et Suifu.
 Mgr Fenauil le renvoya à Longki, d'où il venait; 20 jours de route.
 Il resta 4 ans à Longki; voisin du P. Parquel, il vit ce Père
 mourir de la rage, et peu après le P. Bourgeois, en février 90.
 M.E. Maire vint comme prêtre et résident à Longki, et le
 P. de Gorastarzu vint à Sunnanfan.
 Procureur, il avait des loisirs; il aidait le curé et étudiait le chinois.
 Cas d'agression: un fau au demi fau l'attaque et le bleme (hyliu)
 En 1897, il alla à Mongtse, où il se donna à la conversion des Long
 à l'est de Mongtse, il s'établit chez eux à Ou tse tchong. jen,
 Prudent, il se garde de donner trop hâtivement le baptême.
 En 1900, nommé administrateur par Mgr Fenauil, il donne ordre
 aux confrères de se retirer au Tonkin, durant la crise des Boiseurs.
 En 1904, à la mort de Mgr Fenauil, il lui succède.
 Sacré à Hanai le 29 mars 1908, il revient avec bien des projets.
 En 1909, il visite les districts du nord et va au synode de Ch'king.
 Il rentre au Sunnan via Pékin, Shanghai, H.K. et le Tonkin.
 Il reçut les Sacers de St Paul de Chaites, qui cherchaient un Evr.
 La guerre de 1914 lui prit 5 missionnaires mobilisés. (climat.
 En 1920 il alla à Rome, puis visita sa famille.
 Craignant sa mission trop vaste, il cherche des auxiliaires,
 et s'adresse aux Pères de Békhanam, qui acceptent.

En 1922 arrivent les premiers vietnamites, la mission de Baly est évacuée.
 En septembre, il va à Suifu, et en 1924 au concile de Shanghai.
 En 27, il va voir une nièce à Saïgon en pleine chaleur ;
 il lui fallut entrer à la clinique Augier.
 École de catéchistes et séminaires ; il envoie ses philosophes à l'Assemblée Générale de 1930 ; tombé malade il doit se faire opérer.
 La santé revenant lentement, il oubliera tout à fait au Sunnan.
 Rentré au Sunnan, il le quitta le 10 mars 33 pour la France.
 Embarqué à Saïgon, il fit une congestion à Singapour, fut débarqué
 et hospitalisé à Penang, où il mourut le 27 mars, vers 21h.

Native nérologique du P. Leparaux

Né à Ligugé (près de Poitiers) le 27 mars 1867, entré diacon au 4.5.6 1890,
 prêtre le 31 mai 90, il partit pour le Sunnan le 29 octobre 90.

Mort à Hanai le 28 juillet le 28 juillet 1935.

Ils étaient deux destinés au Sunnan, lui et le P. Pétou ; ils parvinrent par
 par la nouvelle route ouverte quelques mois plus tôt, (Hanai)

Mgr Fénéuil l'envoya à Ma cheng et Hicau ya pin.

Quelques années plus tôt, la persécution avait fait 40 victimes ;
 de là, des haines entre chrétiens humiliés et païens arrogants.

Atteint de paratyphoïde, il fut saigné par le P. Monson, qui
 frappé à son tour mourut, en 1894.

Le Père Leparaux passe là 22 ans et il réussit à calmer les esprits.

À tous, païens et chrétiens, il rendait service, par ex. en réglant les différends.

Un jour, des brigands l'arrêtent, le croyant riche, et le dépouillent de tout ;
 son domestique lui fournit un pantalon, et le mandarin un pelotonquin.

Dès lors, les autorités mirent 10 soldats pour veiller sur lui.

En 1900, il apprend que les 2 évêques sont partis au Tonkin ;

avec le P. Buffau il prend la route du Laos pour de petites routes.

En 1906, il accourt à l'évangile la ville de Sun pi ;

Le P. Ménégal y fut massacré en 1910.

En 1911, malade il vient à Sunnanlou, où il apprend la révolution,

craignant pour ses chrétiens, il revient à Ma cheng, dès qu'il le peut.

En 1913, il va à H.K. se faire opérer d'une hernie.

Rentré en 1914, il reste un peu souffrant ; il dit la messe chez les Sœurs.

Pendant la guerre, il tient la procure ; en 1920 il fait un voyage à H.K.

En 21, il est chargé des fidèles de la voie ferrée, avec résidence à
 Amitehau puis à Mongtoe.

74 En 1931, il recommence et veut construire un hôpital.

Le 19 février 32, il se sent mal, est hospitalisé et part pour Hanai.
Les médecins savent qu'il est perdu, mais le laissent dans l'illusion.

Le 26 juillet, après une syncope, il reçoit les derniers Sacraments.

Le 28, vers 22 h. il rend son âme à Dieu.

Enterré à Hanai, près du P. Salvat.

Notre sur le P. Tuffan

22

Né le 14 janvier 1868 à Mezamet (Earn), entre aux M.E le 14 sept. 1890
prière le 25 février 93, parti le 26 avril 93, mort le 15 sept. 1933.

Il vint au Sannan, via le Bourbon, par vapeur et jonque.

D'abord mis au séminaire, il alla ensuite à Bai pin tchang au N.O.

En 1900, lors de la cinx des Boaeurs, il passa au Laos avec le P. Legeraux.

Retourné au Sannan, il fut chargé de Pin kio, puis de Fe yon tsien (Tay)

En 1910, il est à Bong hai, au sud de Sannanfau.

Malade, il fait un séjour à H.K. et en 1914 est chargé de Lo cul gai.

Là, non loin de Suifu, il reste 16 ans, en proie aux rhumatismes.

En 1930, il est placé à Tchao tong, puis Sannanfau, et Tong hai de rebief.

En 33, malade, il ne peut venir à la retraite, et il mourut

assisté de chrétiennes. (Cf. p. 69. 2. 13)

1932 - 33

Junnanjan

P. Duclaux
Compte - Rendu

23

Affaire de M^r Audren : sa démission, nomination de M^r de Jonghe.
M^r de Jonghe a voulu être sacré par M^r de Guéb., au centre de la Société..
Deuils : P. E. Maire, décédé à Bongtchawan, le 19 août 39, à 84 ans ;
il n'a pas voulu de notice - Autres morts : le P. F. Labret et Legeraux.
Malades : le P. Guilbaud, parti pour France, embarqué avec M^r de Gousterzen.
Le P. Letaumy est revenu travailler dans la mission ;
M^r Gendreau a ordonné un de leurs prêtres indigènes.
Le chiffre des fidèles ne change pas : des chrétiens émigrent et se perdent.
Les conversions sont difficiles, et plus encore la formation des catéchumènes.
Révolte des Mias tre, durement réprimée ; Les chrétiens n'y ont pas pris part.
La mission a envoyé 2 seminaristes en France, conduits par le P. Guilbaud.
Le P. Guattard est supérieur du probatorium, avec 40 élèves.

Tableau statistique (cf. p. 59)